

TAC

THIONVILLE ART & CULTURE



DOSSIER SPÉCIAL

NOS ÉCOLIERS & LA CULTURE

NUMÉRO 14

Édito

T

THIONVILLE

A

ART

C

CULTURE

À Thionville, la rentrée se décline en nuances culturelles, où chaque service joue sa partition dans la grande symphonie de l'éducation. Sur la couverture de ce numéro, les équipes de l'éducation, du patrimoine, de l'office du tourisme, de la culture et de la direction générale se sont prêtées, non sans malice, au jeu de la traditionnelle photo de classe. Clin d'œil complice à nos souvenirs d'enfance, cette image symbolise l'alliance précieuse de nos forces vives, unies pour offrir à la jeunesse un terreau fertile d'émotions et de découvertes artistiques et culturelles.

Ce numéro du TAC s'attache à explorer la richesse des passerelles entre école et culture. De l'école au cinéma, des ateliers de bruitage aux interventions musicales et artistiques dans les établissements, chaque initiative raconte l'audace d'une ville qui croit à l'éveil par l'art. Les studios numériques de Puzzle ouvrent de nouveaux horizons, tandis que le théâtre accueille les classes pour des instants suspendus, où l'imaginaire affranchit du quotidien.

À travers de foisonnants exemples, nous mesurons les pages qu'il reste à écrire. Puisse cette édition, à l'image de la photo de couverture, rappeler que la culture, à Thionville, est d'abord une histoire de regards croisés, de passions partagées et d'avenir à tisser ensemble.

— **Pierre CUNY**

Maire de Thionville

Président de la Communauté d'Agglomération Portes de France-Thionville
Conseiller départemental de la Moselle

— **Jackie HELFGOTT**

Adjoint au Maire

Délégué à la Culture et au Patrimoine

— **Emmanuel BERTIN**

Adjoint au Maire

Délégué à l'Education et aux affaires scolaires



Thionville Art & Culture - N° 14 - Septembre 2025

Edité par **Ville de Thionville** - thionville.fr



Directeurs de la publication : Pierre Cuny / Jackie Helfgott



Comité éditorial et rédaction - Direction de la Culture : Fabien Fritsch, Justine Girardi, Anne Guillou, Géraldine Kasprzak, Agathe Lagauche, Mazarine Lambert, Stéphane Ory, Pierre



Trimbur, Michelle Adet, et ajouter Cyrielle Bethegnies et Fanny Indo

Mise en page - Direction de la Communication : Carole Hillard

Photos : Justine Girardi, David Hourt, Raphaël Porté

Imprimé par BLG TOUL / **Tirage** 26 000 exemplaires

Contact

Service Culture de la Ville

03 82 82 25 05

culture@mairie-thionville.fr

Dans l'épisode précédent



17 juin - Adagio
Point presse sur la saison culturelle 2025/2026



21 juin 2025 - Conservatoire
Fête de la musique sur le parvis de l'Hôtel de Ville



12 juillet 2025 - Led / lab
1^{ère} édition du LAB FEST



17 juin 2025 - Puzzle
Atelier Kim INKYEONG



15 juin 2025 - La Scala
Atelier enfant Amélie et la métaphysique des tubes



4 juillet 2025 - Théâtre
Inauguration du Thionville Jazz Festival

LA CULTURE À PORTÉE DE TOUS NOS ÉCOLIERS : RENCONTRE AVEC AMANDINE BARTHÉLÉMY.

L'éducation artistique et culturelle (EAC) occupe aujourd'hui une place essentielle dans le parcours des élèves, en offrant à chacun la possibilité de s'ouvrir à la diversité des arts et des cultures. Pour mieux comprendre les enjeux et la réalité de cette mission, nous avons rencontré une enseignante passionnée, référente EAC pour la circonscription de Thionville, Rombas et Fameck.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

D'origine italienne, je suis native de Thionville, et très attachée à ces doubles racines. Professeur d'italien à la cité scolaire Charlemagne, je vivrai ma 17^e rentrée scolaire en septembre prochain ! Issue d'une famille d'enseignants, la vocation de transmettre m'est venue très tôt, et c'est finalement assez naturellement que je me suis dirigée vers le professorat.

J'ai aussi 3 enfants, qui me laissent parfois un peu de temps pour

pratiquer d'autres passions : les concerts, les lectures...

Comment définiriez-vous l'EAC ?

L'EAC applique pleinement une pédagogie de projet, qui articule les 3 piliers de l'EAC (pratiquer, rencontrer, connaître) avec un apport développé autour de la culture et des arts. Et cela peut être mis en place dans toutes les disciplines scolaires, y compris les matières scientifiques ou encore le sport. Il s'agit d'introduire un thème par le biais d'une approche artistique et/ou culturelle, les déclinaisons sont infinies !

Pouvez-vous nous expliquer votre rôle de « référente EAC » ?

En tant que référente EAC pour la circonscription de Thionville, Rombas et Fameck, mon rôle consiste à accompagner et conseiller les équipes pédagogiques des écoles de ces trois secteurs dans la mise en œuvre de projets artistiques et culturels adaptés aux élèves, en lien avec les priorités académiques et nationales de l'EAC, de la maternelle au lycée. Il s'agit également d'informer et former les enseignants sur les dispositifs, ressources, partenariats et appels à projets disponibles, notamment en relayant les informations de la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) et des partenaires culturels locaux. Ces derniers sont d'ailleurs des interlocuteurs privilégiés et l'une de mes missions consiste à créer du lien, faciliter les interactions autour de projets fédérateurs et d'une manière générale lever les freins.

Quelles sont vos motivations pour exercer cette fonction ?

D'abord référente EAC de la cité scolaire Charlemagne, j'ai souhaité étendre ce rôle par passion, et surtout par envie de contribuer à la réalisation de projets transversaux et fédérateurs. C'est aussi une occasion pour moi de pouvoir rencontrer et échanger avec des collègues que je



n'aurais pas forcément croiser dans d'autres circonstances. De par ma personnalité, l'envie de transmettre, de faciliter et d'ouvrir le chemin des possibles sont mobilisés en premier plan pour réussir au mieux cette riche mission.

Quelles sont les qualités primordiales pour atteindre les objectifs de référent EAC ?

Il me semble tout d'abord primordial de savoir et aimer travailler en équipe, en « mode projet ». Il faut également être disponible et réactif, tout en sachant écouter, se montrer empathique et diplomate. Cette fonction doit permettre de mettre de l'huile dans les rouages, et d'être un catalyseur pour motiver toutes les parties prenantes et enclencher une véritable dynamique. Ces qualités, articulées autour de la collaboration, de la créativité et de l'organisation, sont indispensables pour permettre

à chaque élève de bénéficier d'un parcours artistique et culturel riche, structurant et équitable.

Votre expérience coup de cœur en EAC ?

Il s'agit d'un projet que je n'ai pas mené, mais que j'ai eu l'opportunité de découvrir lors d'une journée de travail : l'action « L'Ours Rouge » portée par le Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle (CTEAC) de l'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges.

Il s'agit d'un personnage géant, l'Ours Rouge (1,80m, cousu main), qui circule dans les crèches, écoles maternelles, médiathèques et lieux culturels du territoire. Il matérialise le fil rouge du parcours d'éducation culturelle. Par son biais, cette initiative vise à sensibiliser les tout-petits à l'art et à la culture, créer du lien entre les structures d'accueil de la petite

enfance, et favoriser la découverte artistique dès le plus jeune âge.

Concrètement, l'Ours Rouge séjourne environ une semaine dans chaque structure, servant de médiateur pour des activités artistiques et culturelles. A chaque rencontre avec les enfants, sont organisés des ateliers, des expositions interactives, des spectacles et des jeux de piste autour de l'univers de l'Ours Rouge.



Art déco, notamment italien, évidemment ! En Italie, l'Art déco est un courant précurseur de ce qui va devenir le design italien, c'est une étape importante de l'histoire de l'art dans ce pays.

Faisons connaissance

Plutôt art figuratif ou abstrait ?

Les 2, mon capitaine ! Quand on aime, pourquoi choisir ? Le premier nom qui me vient en tête est celui de Maurizio Cattelan, actuellement exposé au Centre Pompidou Metz.

Plutôt rock ou baroque ?

Pour cette question, aucun des 2 ! Je suis plutôt branchée reggae !

Plutôt tango ou disco ?

Le disco, pour faire la fête sous une boule à facettes ! Mais le tango, à regarder, pour la classe et la prestance folle que les danseurs dégagent.

Plutôt film comique ou

dramatique ?

Plutôt comique, l'actualité engendre un besoin de légèreté, et le rire est salvateur !

Plutôt littérature de fiction ou science-fiction ?

Plutôt fiction ; ma dernière lecture en date, *Mortelle Moselle* de Nicolas Turon m'a emballé par son utilisation des standards d'écriture du polar tout en y mêlant une pointe d'humour et d'ironie ! Et puis, c'est aussi une manière de valoriser notre territoire avec un certain décalage !

Plutôt vaudeville ou tragédie ?

Encore une fois, vaudeville, pour le besoin de légèreté et de dérision !

Plutôt rococo ou art déco ?

LES ÉCOLIERS ET LA CULTURE, UNE INVITATION À L'ÉVEIL DU REGARD ET DE L'ESPRIT

Il est des acronymes qui, derrière la froideur relative et peu engageante de leur prononciation, dissimulent un univers vibrant de richesses, une promesse d'ouverture et d'émancipation. L'EAC, pour Éducation Artistique et Culturelle, est de ceux-là. Sous ce sigle un peu austère, c'est tout un univers de rencontres, de découvertes et d'émotions qui s'offre à nos écoliers, une passerelle jetée entre l'école et la culture, entre l'enfant et l'infini du sensible.

L'EAC en France est l'aboutissement d'un long cheminement, tissé de ruptures, d'expérimentations et de volontés politiques. Elle s'esquisse timidement à la fin du XIXe siècle, lorsque le dessin et la musique font une entrée discrète dans les programmes scolaires, relégués derrière les matières jugées plus essentielles. Il faut attendre la création du ministère des Affaires culturelles par André Malraux, en 1959, pour que la culture s'émancipe institutionnellement de l'Éducation nationale. Mais l'art, à l'école, demeure alors en marge, perçu comme un plaisir, un supplément d'âme réservé à l'oisiveté.

Ce n'est qu'avec les années 1970 que la brèche s'élargit : enseignants et militants culturels, portés par l'élan de l'éducation populaire, inventent des projets où la rencontre avec l'art devient une expérience vivante. Le Fonds d'intervention culturelle, puis le protocole de 1983 entre les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, posent les premiers jalons d'une politique partagée, où l'art n'est plus un luxe mais un droit. Le plan Tasca-Lang, en 2000, parachève cette dynamique : les « classes à PAC » fleurissent, l'EAC prend une dimension nationale, et la loi de 2013 grave dans le marbre le principe d'un parcours artistique pour chaque élève.

Aujourd'hui, l'EAC s'impose comme un socle de la citoyenneté et de l'émancipation. Elle repose sur trois piliers : la connaissance, la pratique

et la rencontre. Elle invite chaque enfant à explorer, créer, ressentir, à s'ouvrir à la diversité du monde et à forger sa propre culture. Loin d'être un simple ornement, elle répond à des enjeux majeurs : renforcer les apprentissages, réduire les inégalités, développer l'esprit critique, éveiller le désir de culture et construire une société plus juste.

L'EAC, c'est la promesse d'une école qui ouvre les portes de l'imaginaire, qui donne à chacun la possibilité de se découvrir et de s'inventer. C'est un ferment de cohésion, un levier d'égalité, une invitation à la liberté intérieure. À l'heure où la créativité, la collaboration et l'agilité deviennent des clés pour demain, l'EAC s'affirme comme une nécessité : celle de préparer chaque élève à être acteur du monde, par l'art et par la culture.

Les nombreuses structures culturelles de la Ville de Thionville s'inscrivent dans cette dynamique, et proposent tout au long de l'année scolaire, de nombreuses actions destinées à partager et semer la graine du plaisir de faire culture ensemble.

Ma classe au cinéma : ou quand La Scala éveille les regards et forme les spectateurs de demain

Porté par le CNC (Centre national du cinéma), en partenariat avec la DSDEN (Direction des services

départementaux de l'Éducation nationale) de Moselle, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) Grand Est, le Conseil départemental de la Moselle et l'Acap – Pôle régional image, le dispositif « Ma classe au cinéma » propose une initiation progressive au cinéma à destination des élèves de maternelle jusqu'au lycée. Pensé comme une première rencontre avec le 7^e art, ce programme offre à chaque classe inscrite la possibilité d'assister, au cours de l'année scolaire, à trois projections dans une salle de cinéma proche, dans des conditions professionnelles de diffusion.

Déployée sur l'ensemble du territoire mosellan, « Ma classe au cinéma » vise à rendre le cinéma accessible à tous les enfants, y compris ceux qui en sont éloignés géographiquement ou culturellement. Il s'agit de leur faire découvrir la richesse du cinéma en tant qu'art, langage, mémoire et miroir du monde, dès le plus jeune âge, dans un cadre à la fois pédagogique et sensible.

Les films présentés, choisis dans un catalogue national défini par le CNC, couvrent une grande diversité d'époques, de genres, de formats et de nationalités. Ce pluralisme permet de confronter les élèves à différentes formes d'expression cinématographique – du film d'animation au cinéma d'auteur, du noir et blanc aux œuvres contemporaines –, tout en nourrissant leur curiosité et leur sens critique.



L'objectif n'est pas seulement de voir des films, mais d'apprendre à les lire, à les interroger, à en comprendre les codes et les intentions.

Pour accompagner cette démarche, les enseignants bénéficient de formations dédiées, proposées en amont des projections, ainsi que de ressources pédagogiques adaptées à chaque niveau. Ces outils leur permettent d'intégrer les films dans leur progression annuelle, et de proposer aux élèves des activités en classe : débats, ateliers d'analyse d'image, productions plastiques ou écrites, échanges autour des émotions suscitées par les films. Certaines classes peuvent également rencontrer des intervenants du milieu du cinéma, favorisant un dialogue vivant entre les œuvres et ceux qui les créent.

En Moselle, « Ma classe au cinéma » est coordonnée par la Ligue de l'Enseignement – FOL57 de la maternelle au collège, et par Cinéligue CRAVLOR, l'organe du cinéma itinérant de la Ligue de l'Enseignement pour le volet « Lycéens et Apprentis au cinéma ».

Chaque année, ce sont ainsi plusieurs milliers d'élèves mosellans qui découvrent, souvent pour la première fois, l'émotion de la salle obscure. Le dispositif leur permet de développer une relation plus

consciente et plus critique aux images, dans un monde saturé de contenus visuels. Il forme des spectateurs attentifs, curieux, et ouverts à la diversité des regards.

Au croisement de l'art, de la pédagogie et de la citoyenneté, « Ma classe au cinéma » participe pleinement à la construction d'une culture commune et au renforcement du lien entre l'école, le cinéma et le territoire. En Moselle, cette mission prend tout son sens dans la rencontre entre des œuvres singulières et de jeunes spectateurs en devenir.

La photographie pour se raconter : un projet créatif dans les écoles avec les Studios Puzzle

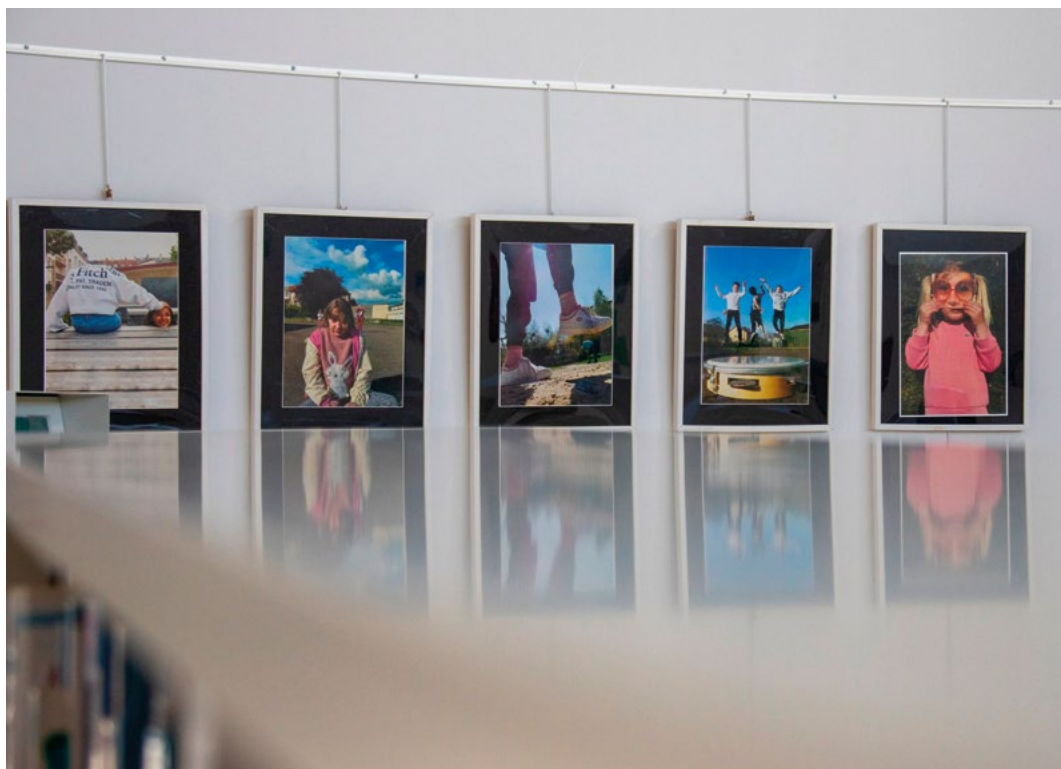
Ouvert en octobre 2016, l'espace culturel Puzzle se démarque particulièrement par son orientation vers le numérique, où se croisent innovation, apprentissage et expression artistique.

Ainsi, les Studios Puzzle multiplient les initiatives dans les établissements scolaires de Thionville et de ses alentours, avec une ambition forte: rendre la création numérique accessible et compréhensible par

tous, dès le plus jeune âge. Pour cette rentrée scolaire, c'est, entre autres, à travers la photographie que les élèves sont invités à s'exprimer, à expérimenter, et surtout à se découvrir autrement.

Dans le cadre d'une série d'ateliers menés directement dans les écoles, les médiateurs des Studios Puzzle accompagnent les élèves dans la réalisation de portraits de classe originaux, loin des traditionnelles photos figées et standardisées. L'objectif est clair : créer ensemble des images qui reflètent véritablement la personnalité, la diversité et la créativité des jeunes participants. Les enfants sont ainsi placés au cœur du processus artistique, endossant tour à tour les rôles de photographes, modèles, scénographes ou encore directeurs artistiques. Cette démarche collaborative valorise leur créativité et leur autonomie.

Ces ateliers ne se limitent pas à une simple initiation technique – cadrage, lumière, composition –, mais offrent un véritable espace de réflexion sur la représentation de soi et le pouvoir des images. Quelle image souhaite-t-on donner de soi ? Comment la photographie peut-elle transmettre un message, une émotion, une identité ? Autant de questions qui sont abordées avec les élèves, à travers des discussions, des mises en situation et des jeux visuels, encourageant ainsi leur esprit critique et leur sensibilité artistique.



percussion vocale
à 5 voix et pièce
instrumentale avec des
cloches, et Le Soldat
Rose, (50 enfants)
une comédie musicale
exigeante mais très
appréciée, enrichie

de décors et de dessins projetés.
Les enfants se sont investis avec
enthousiasme dans la préparation du
spectacle final.

Ce projet s'inspire de l'opération nationale « Des Clics et des Classes », portée par Réseau Canopé en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Cette initiative vise à sensibiliser les jeunes à la lecture et à la pratique de la photographie, en les encourageant à devenir des acteurs de l'image plutôt que de simples sujets passifs.

Grâce à ces ateliers, les Studios Puzzle offrent aux élèves un temps d'expression à la fois ludique et pédagogique, où la photographie devient un outil de créativité mais aussi un moyen de mieux se connaître et de mieux comprendre les autres. C'est une belle manière de conjuguer art, numérique et éducation au sein de l'école, tout en valorisant l'échange et la diversité.

Installés dans un espace moderne et parfaitement équipé, les Studios Puzzle disposent d'un matériel professionnel – appareils photo, lumières, fonds – qui permet aux enfants d'explorer pleinement les possibilités offertes par la création numérique.

Ainsi, cette initiative contribue à faire de l'école un lieu où la créativité et la technologie se rencontrent pour

enrichir le parcours des élèves, en leur offrant des clés pour comprendre et maîtriser le langage visuel qui façonne notre monde contemporain.

Musique à l'école : l'engagement passionné de Bénédicte Leisen

Depuis 2011, Bénédicte Leisen intervient en milieu scolaire en lien avec le Conservatoire de musique de Thionville. Véritable pilier de l'éducation artistique culturelle, elle accompagne les enseignants, de la maternelle au CM2, dans l'éveil musical des enfants. Cette année encore, elle a piloté de nombreux projets riches, créatifs et fédérateurs.

À Thionville, cinq classes (130 enfants) de maternelle de La Petite Saison ont participé à un projet autour du rythme. Les enfants ont amélioré leur concentration, leur écoute chantée, bougée, exploré les percussions corporelles et travaillé leur attention musicale. Un spectacle final au Théâtre le 17 juin a valorisé leurs acquis et leur progression tout au long de l'année.

À Élange, deux projets marquants : Harry Potter, (25 enfants) avec chant à deux voix, percussions corporelles,

À Cœutrang, le projet d'école autour du Carnaval des animaux de Saint-Saëns a mobilisé cinq classes, (120 enfants) de la petite section au CM2. Chant, déplacements rythmiques, écoutes actives et narration musicale ont été réunis pour ce partage.

À l'école La Côte-des-Roses, le projet Rythmo'mania a embarqué 175 enfants du CE1 au CM2 dans un vaste travail rythmique. Entre chansons, cups, seaux et percussions corporelles, les élèves ont découvert des univers musicaux variés, de Grieg à Maître Gims. Le choix collaboratif des morceaux a renforcé leur implication et leur motivation.

À l'école Poincaré, sept classes, 175 enfants, ont chanté sur scène avec l'Orchestre Philharmonique de Thionville lors d'un concert de Noël. Chants signés, morceaux traditionnels et contemporains : un moment fort de l'année, à la fois festif et pédagogique.

À Garche, trois projets complémentaires ont vu le jour. Tous à la mer (50 enfants) a mêlé musique,

théâtre et création sonore autour du Vendée Globe et de la pollution marine. Autour du monde (25 enfants) sans spectacle final, a permis une grande liberté dans les écoutes et les découvertes. Enfin, Autour du rythme (25 enfants), a permis d'explorer pièces rythmiques, chant et écoutes.

À l'école de Beauregard, quatre classes maternelles (80 enfants) ont mis en musique l'album *Le loup est revenu* : chants, danses, réécriture de paroles, percussions et enregistrement vocal ont offert une immersion ludique et artistique dans l'histoire.

Enfin, à Guenrange, deux classes de CE2-CM1 (50 enfants) ont remonté le temps à travers les tubes français des années 1960 à nos jours. Un spectacle dynamique, reflet d'une mémoire musicale partagée, qui aurait pu être enrichi par une ouverture intergénérationnelle avec les familles ou les aînés.

Saison après saison, Bénédicte Leisen prouve combien la musique peut éveiller, rassembler et faire grandir. Son engagement constant et passionné fait désormais partie intégrante de la vie culturelle scolaire thionvilloise.

Quand l'art et la culture s'invite après la classe

À Thionville, lorsque sonne la fin de la classe, tout ne s'arrête pas.

Au contraire, un monde foisonnant s'éveille dans les salles de jeux, les cours de récréation, les médiathèques et même les salles obscures du cinéma La Scala. Grâce au nouveau Projet Éducatif De Territoire 2024-2027, labellisé Plan mercredi, les heures périscolaires sont désormais des territoires d'exploration culturelle où les enfants apprennent, créent et rêvent ensemble par le biais de diverses approches.

Sous le signe de l'ouverture à la culture, toute une panoplie d'animations visent à faire découvrir la richesse du monde culturel, sous ses formes les plus variées : un jour, on découvre le théâtre et sa magie ; le lendemain, les secrets de la photographie ou les merveilles d'une

expérience scientifique. Observer, comprendre, questionner : voilà les verbes qui résonnent dans ces ateliers où l'enfant devient acteur de ses apprentissages.

Un deuxième volet, plus intime, s'intéresse à la pratique artistique pure. Là, les mains s'activent, les couleurs explosent, les idées prennent forme. Les enfants dessinent, peignent, inventent des récits, construisent des décors comme autant de fragments de leur monde intérieur qu'ils déposent sur le papier ou à l'écran. Ces instants leur offrent plus qu'un loisir : un miroir, peut-être, une voix surtout. Celle que l'on gagne lorsqu'on apprend à créer ensemble, à écouter, à coopérer.





Une approche numérique, à la fois agile et intelligente, est également proposée aux enfants. À l'heure où le numérique tend à coloniser les esprits, il n'est pas question de laisser les enfants passifs devant des écrans. Une découverte ludique et responsable des outils numériques est ici mise en avant : on tourne des vidéos, on monte des photos, on fabrique du stop motion – bref, on apprend à manipuler les outils d'aujourd'hui pour inventer le monde de demain.

Pour témoigner de l'éveil culturel dont ont pu bénéficier les jeunes Thionvillois, en juin 2025, le Passage des Marchands, événement phare de l'année, a vu naître un projet autour de la labellisation « Fleur d'or » qu'a obtenue la ville cette année, réalisé dans le cadre du volant du Plan éducatif et culturel de territoire « Arts et Eco-citoyenneté ».

Un opération photo, menée avec la médiathèque Puzzle et baptisée

« Un autre point de vue », a conduit les enfants à suivre divers ateliers d'écriture, prises de vues, exposition publique cet été et mise en ligne en version 3D via des QR codes, pour que chacun puisse admirer ces œuvres, reflets précieux de leur regard sur le monde. L'an passé, un court-métrage en stop motion de sept minutes, projeté sur le grand écran de La Scala, avait déjà bluffé les spectateurs. Leur univers animait enfin les images, dans une salle obscure aussi attentive qu'émerveillée.

Enfin, comment parler d'ouverture culturelle sans penser à l'égalité d'accès ? À Thionville, aucun enfant n'est laissé de côté. La Ville met gratuitement des bus à disposition de toutes les écoles, même les plus éloignées, pour que tous puissent assister à un spectacle, visiter un musée, vibrer lors d'une séance de cinéma. Car la culture n'est pas un luxe : c'est un droit, une graine à semer qui ne demande qu'à éclore.

Et demain ?

Demain, on chuchote des idées de projets autour du cinéma, d'explorations scientifiques... Mais chut, tout n'est pas encore dévoilé. Ce qui est certain, c'est que l'élan est là. Que l'envie demeure, intacte et contagieuse : faire grandir les enfants par la découverte, la création, la joie d'apprendre... ensemble.

Les scolaires au Théâtre !

Chaque année, au Théâtre de Thionville et à l'Adagio, en parallèle d'une intense saison tout public, se construit également dans l'ombre une saison scolaire... Le Théâtre et l'Adagio proposent ainsi une programmation musicale et théâtrale à destination des élèves thionvillois. Et chaque année, à raison d'un spectacle par mois, de janvier à juin, ce sont environ deux mille cinq cents élèves des écoles de Thionville qui assistent au Théâtre ou à l'Adagio à au moins une des représentations proposées.

Du jazz au conte, des musiques du monde au théâtre, c'est en diversité et en éclectisme que s'élabore ce programme. « L'idée est bien évidemment de proposer des spectacles différents et complémentaires, afin que les enfants puissent découvrir et voir plein de choses, des instruments, des formations, des esthétiques » nous confie Marie-Julie Falcone, en charge du public scolaire au Théâtre et à

l'Adagio. « Nous essayons de recevoir toutes les classes intéressées par nos spectacles et nous organisons même les transports, parfois spécialisés pour les dispositifs ULIS notamment. C'est une grande joie de voir les enfants heureux de leur venue dans nos salles ! »

Et la formule fonctionne. Les séances sont prises d'assaut par les directeurs d'école, qui inscrivent leurs classes aux différentes représentations proposées, selon les recommandations d'âge propres à chaque spectacle, de la petite enfance aux élémentaires. Pour certains des enfants, ce sera une première sortie culturelle, et surtout une première entrée dans une salle de spectacle. Et parce que les bons spectacles nécessitent de bons spectateurs, ils y apprendront les règles du spectacle vivant : de l'écoute et de l'attention.

Côté artistes, ce sont des journées sportives qui les attendent : afin que le plus grand nombre d'enfants puisse profiter des spectacles, les compagnies donnent deux à trois représentations par journée et se prêtent bien volontiers au jeu des questions-réponses à la fin de chaque séance. Les spectacles sont très souvent « préparés » avec les écoles : les compagnies envoient du matériel pédagogique en amont, ou la classe apprend au préalable une chanson, prépare une pancarte, découvre les instruments utilisés pendant le concert, et les spectateurs deviennent ainsi acteurs

de la représentation à laquelle ils vont assister.

Et cette année alors, quel sera le programme ? Les enfants partiront en excursion dans un pays imaginaire, le célèbre Touboudchan, lors d'une visite guidée loufoque avec la compagnie Fabergosse et voyageront en Egypte avec la création « Babils du Nil » et ses pop-ups colorés. Puis départ vers l'Amérique latine avec la Nueva Canción et ses guitares flamencas, pour revenir en swing à Thionville avec le jazz symphonique proposé par l'Orchestre Symphonique de Thionville-Moselle, en ouverture du Thionville Jazz Festival !

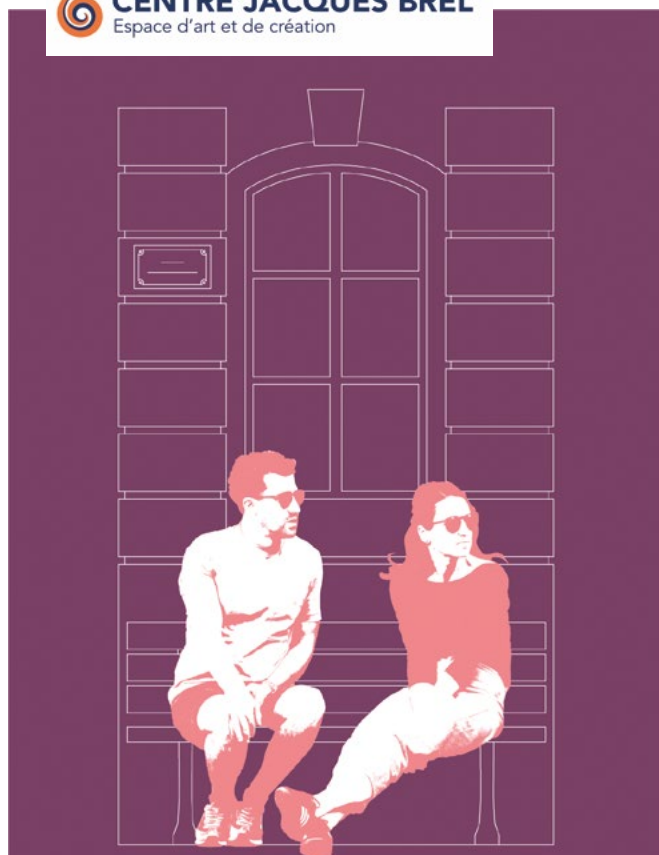
Puis pour finir, en fête et en couleur, mentionnons tout particulièrement le spectacle-fête foraine proposée par Tartine Reverdy, grande dame du « jeune public », dans son spectacle « Le Grand Huit » ! Tartine, dame du manège, enfle sa veste rouge et or et embarque les petits avec sa grande roue des chansons !

Modalités d'inscription et renseignements :

adagio@mairie-thionville.fr
theatre@mairie-thionville.fr



Rendez-vous !



Design Iisew
©Mircea Lancu

DANS LA RUE

Exposition collective

Du 26 septembre au 15 novembre 2025

Du mardi au samedi de 14h à 18h & les dimanches 05 octobre et 09 novembre - Entrée libre - Puzzle

Dans le tumulte vibrant de nos villes, la rue se dévoile comme un théâtre vivant dans lequel chaque individu y joue son rôle, souvent sans même s'en rendre compte.

Au milieu de ce lieu de circulation et de rencontre, un flux d'anonymes se forme. La rue est un champ commun qui évolue sans cesse sous l'influence de l'Homme.

Chacun y prend place à sa manière, influencé par son environnement, son rythme, son rapport aux autres. Elle est un espace de contrastes, façonnée par les présences qui s'y superposent.

Cinq artistes portent un regard sur des instants de vie, révélant ainsi la complexité et la richesse de nos espaces partagés.

Inauguration le jeudi 25 septembre à 18h30.

L'association Centre Jacques Brel est accompagnée et soutenue par la Ville de Thionville.

ADAGIO

RENAISSANCE

SHANI DILUKA, RÉCITAL POUR PIANO SOLO



Dimanche 28 septembre 2025 - 17h

La pianiste Shani Diluka, réputée pour ses interprétations transcendantes, explore les sources élisabéthaine et italienne de la Renaissance à travers des partitions ressuscitées de Byrd, Palestrina et Monteverdi. Son piano moderne, inspiré des sonorités historiques (clavicorde, clavecin), révèle le dialogue entre arts et sciences porté par les principes de Léonard de Vinci – proportions du nombre d'or, équilibre entre Sacré et Profane. Au programme : transcriptions inédites (La Mort de Didon, Monteverdi), ricercari et œuvres de Scarlatti ou Haendel, héritiers de cet humanisme où l'Homme de Vitruve rencontre l'harmonie universelle.

LITTLENOVO



Samedi 8 novembre - 15h puis 20h

Tarif – Jeune Public 5€ - Concert Little Novo 10 €

Le LAB vous propose de découvrir deux facettes de Fabergo en ce samedi 8 novembre.

L'après-midi, c'est un spectacle regroupant les meilleurs morceaux de Fabergosse, réarrangé pour l'occasion (à partir de 5 ans).

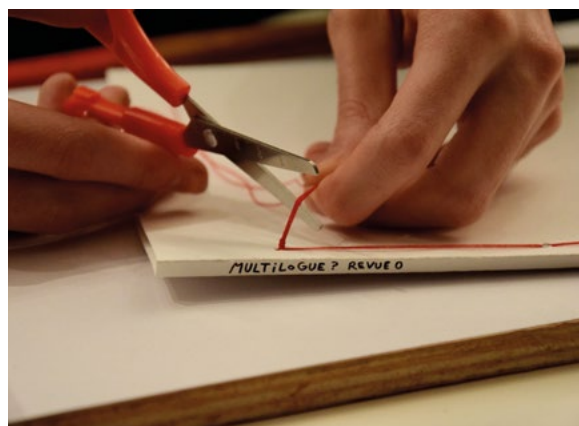
Le soir, c'est en solo et sous le patronyme LittleNovo que ce Dr Jekyll musical nous fait l'amitié d'organiser la release party de son nouvel album *THE HOLE IN DAYS, THE OLDEST TEEN AND THE CHATACTERS*. L'occasion de goûter sa potion électro-rock mélange de rock indie et progressif, de folk et de pop, tout cela touillé pendant des heures et depuis des années.



SOIRÉE CARTE BLANCHE À MULTILOGUE ?

Samedi 11 octobre - 18h *Entrée libre*

L'association et maison d'édition Multilogue, spécialisée dans la diffusion de jeunes artistes et auteurs, vous invite à une soirée festive à l'occasion de la sortie de sa 7^e revue participative. Au programme : ateliers créatifs, exposition des œuvres originales composant la revue, rencontre avec les artistes, concert en partenariat avec le Conservatoire de Thionville et performance, à destination de tous et pour tous les âges.



RÉCITAL DE SANDRA RIEFFEL-THIL

MON CHEMIN DE VIE

Samedi 18 octobre à 20h Adagio - Conservatoire de Thionville

Le thème du concert qui clôture mes années d'études musicales au Conservatoire de Thionville est mon chemin de vie avec la participation artistique de ma famille et de mes amis :

- Mes filles Hannah à la guitare, danse, et Salomé au piano,
- Mes amis professeurs à l'école de musique de Yutz, Anne Gaëlle Schmitt (harpe) et Valérie Monteillet (violoncelle)

La première partie est constituée de mélodies (françaises italiennes et espagnoles), accompagnée à la harpe et à la guitare ; la seconde d'airs d'Opéra accompagnée au piano par Marina Lemineur

Différents couples de danseurs (amis et famille) rejoindront les musiciens tout au long du concert.





RENCONTRE-DÉDICACE AVEC ALINE LE GULUCHE

Samedi 11 octobre - 11h

Entrée libre.

Samedi 11 octobre à 11h, la médiathèque Puzzle accueille une rencontre exceptionnelle avec Aline Le Guluche, autrice engagée et figure inspirante de la lutte contre l'illettrisme. À l'occasion de la mise en lumière du fonds Facile à Lire, pensé pour rendre la lecture accessible à tous, Aline Le Guluche viendra partager son parcours bouleversant et son combat pour l'accès à la lecture. L'événement sera suivi d'une séance de dédicace. Un rendez-vous émouvant, ouvert à tous, pour célébrer le plaisir de lire et l'importance de l'inclusion.

OCTOBRE
2025

SALLE LE BEFFROI

RELECTURES

Vendredi
17

Guillaume Apollinaire
20h

Samedi
18

Pierre Desproges
20h

Dimanche
19

Jacques Brel
16h

Tarif
Réservation

15 € un verre offert
03 82 83 50 98

RELECTURES

Vendredi 17, samedi 18 octobre - 20h
Dimanche 19 octobre - 16h

*Réservation obligatoire : 0382835098 (répondeur) ou
theatre.de.nihilo.nihil@wanadoo.fr*

Partager les écrits d'auteurs, s'imprégner de leurs mots par des textes et chansons, dans l'ambiance intime d'un apérolittéraire. Voici ce que propose la Compagnie Nihilo Nihil avec cette 1^{ère} édition du festival Relectures, qui se tiendra les 17, 18 (20h) et 19 octobre (16h), salle Le Beffroi à Thionville.

À l'honneur cette année : Guillaume Apollinaire, Pierre Desproges et Jacques Brel.

Verre offert à l'entracte.



LE RETOUR DU BIS

Vendredi 19 septembre - 20h30

Vendredi 24 octobre - 20h30

Vendredi 21 novembre - 20h30

Vendredi 12 décembre - 20h30

Entre films de genre, séries B, nanars et curiosités visuelles, Le retour du Bis vous propose un rendez-vous mensuel unique dédié aux œuvres marginales, populaires et souvent méconnues qui ont contribué à forger une histoire alternative du cinéma. Chaque projection est l'occasion de (re)découvrir ces films singuliers, accompagnée de présentations, de débats passionnés et de rencontres conviviales pour mieux comprendre et apprécier ces créations atypiques, souvent sous-estimées.



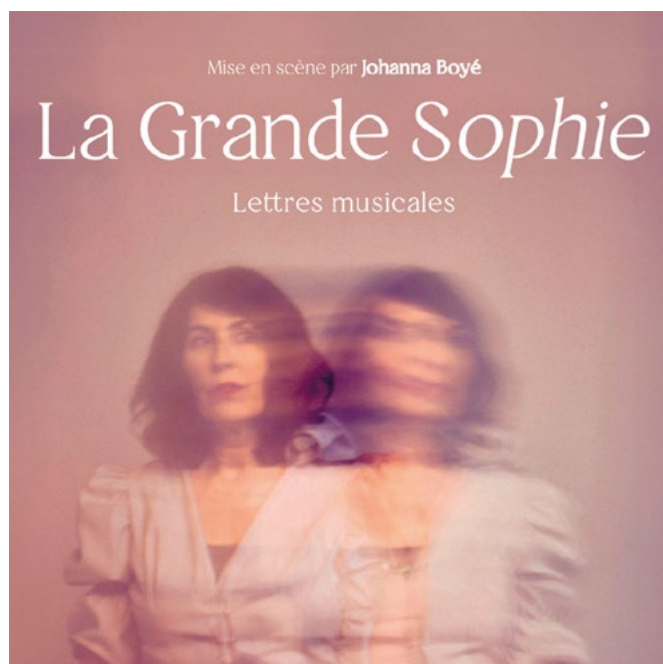
THEATRE

LA GRANDE SOPHIE

Samedi 15 novembre 20h

Dans « Tous les jours, Suzanne », publié aux éditions Phébus, la Grande Sophie tisse sur la scène de Thionville, sa ville natale, un fil d'émotions et de confidences. Entre lecture et musique, elle adresse à Suzanne, muse invisible, cent lettres vibrantes où s'entrelacent souvenirs, doutes et élans. Un autoportrait sincère, porté par la grâce d'une artiste qui, chaque soir, réinvente sa place dans le monde.

Mise en scène : Johanna Boyé



Elèves de l'école de filles de Beauregard 1920



© Archives municipales de Thionville

Elèves de l'école de garçons de Volkrange 1930



© Archives municipales de Thionville